

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

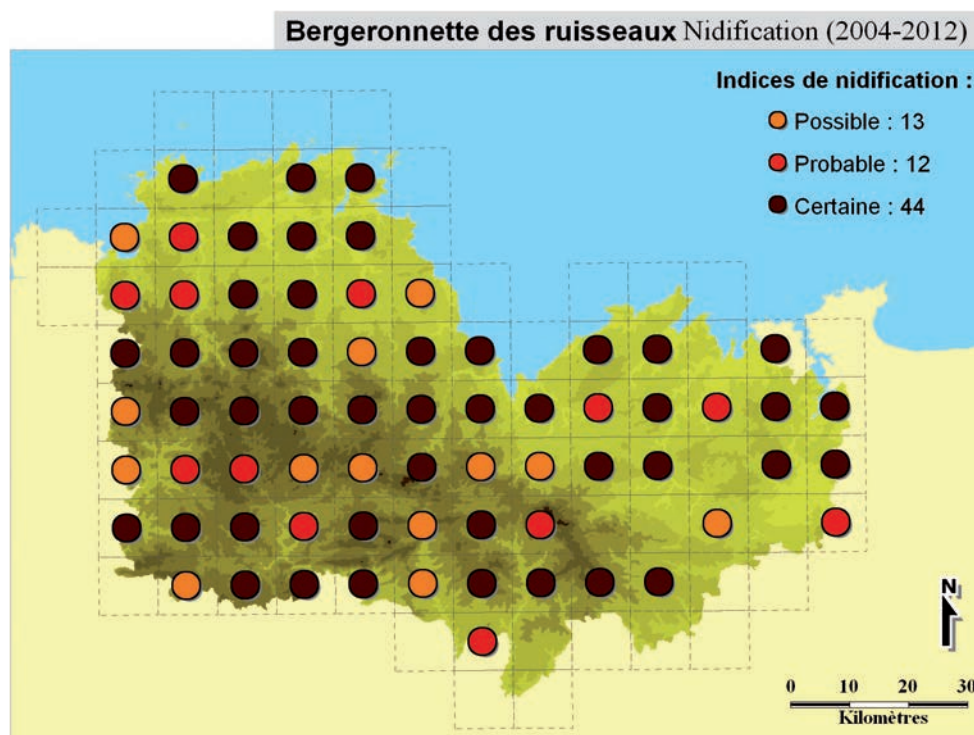
G.E.O.C.A

La Bergeronnette des ruisseaux est une espèce polytypique se reproduisant du nord-ouest de l'Afrique et à l'ouest de l'Europe jusqu'au Caucase et en Iran (**D**). En Europe, l'espèce compte entre 740 000 et 1,6 million de couples nicheurs (**B**). En France, il s'agit d'une nicheuse, migratrice et hivernante peu commune comptant entre 50 000 et 100 000 couples dans les années 2000. En Bretagne, l'espèce apparaît à la fin du XIX^e s. et s'implante durablement au cours des trois premières décennies du XX^e s. Dans les années 1980-1985, elle occupait l'ensemble de la région de manière assez homogène et sa présence s'est encore accrue dans les années 2004-2008 tout en restant absente des îles (**C**).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, la Bergeronnette des ruisseaux occupe l'ensemble du territoire à l'exception des îles et îlots. En période de nidification, elle offre de nombreux indices de nidification certaine aussi bien le long du littoral qu'à l'intérieur des terres, sa présence dépendant essentiellement des milieux rivulaires. Les nids sont souvent visibles dans des constructions humaines : vieux murs, ponts, moulins, écluses... Les indices de nidification peuvent

être trouvés à partir de fin février, la donnée la plus précoce datant du 16 février 1989 aux Ponts Neufs (Morieux), la donnée la plus tardive datant du 30 septembre 2006 à l'étang de la Grande Isle (Saint-Bihy). En revanche, aucune donnée quantitative ne permet de juger de sa densité, certainement variable selon les mailles et/ou les secteurs. Lors de l'enquête nicheur menée en 2012 dans le cadre de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin, l'espèce n'est quasiment pas notée malgré la présence d'habitats favorables notamment dans la vallée d'Argantel ou du Parfond de Gouët (**P**). Des indices de reproduction certaine proviennent du port du Légué (hangar) et du pont de la rue de Gouédic en plein centre-ville. D'autres sites sont occupés sur le Gouët et le Gouédic où les sites favorables sont nombreux (ponts, anciens moulins...) (**P**). En hiver, l'espèce semble connaître un léger repli de son aire de répartition mais exploite d'autres milieux comme les toits d'habitations, les parkings et zones commerciales. L'espèce est majoritairement observée à l'unité (68,5 % des données) ou en couple (14 %). Le plus gros effectif était de 10 individus le 14 avril 1996 sur la plage de Bon Abri (Hillion). Si les populations locales sont estimées sédentaires (**D**), les oiseaux plus nordiques



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

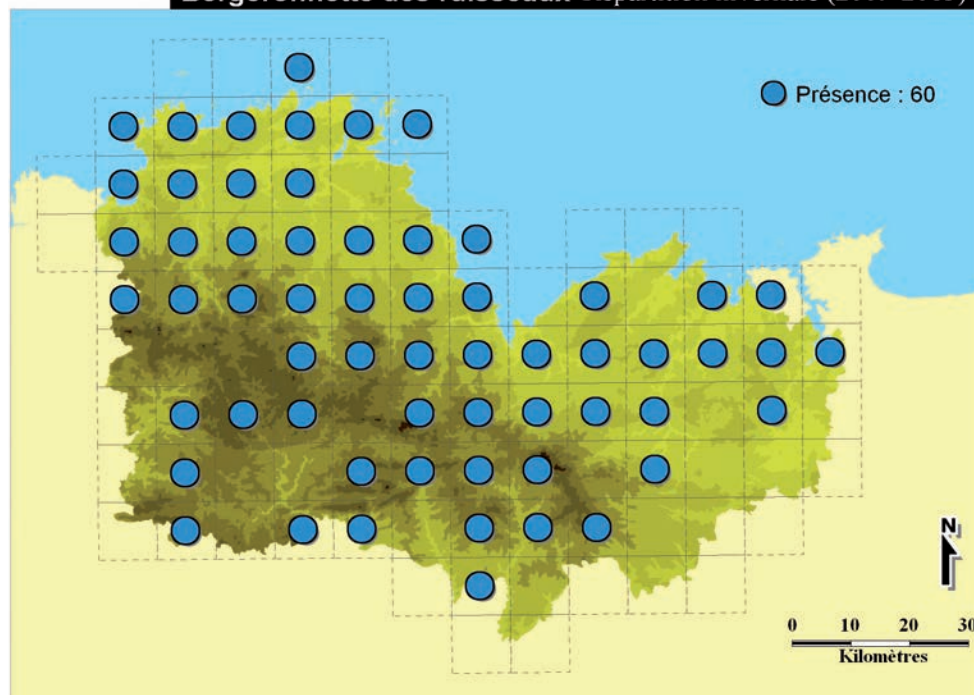
G.E.O.C.A

migrent davantage. Le suivi de la migration post-nuptiale de la Cotentin (Planguenoual) a permis de noter un passage relativement important (36 individus en 2010, 103 en 2011, 141 en 2012 et 81 en 2013) et de confirmer le caractère migratoire plutôt précoce de cette espèce (**T**).

Tendances et perspectives

Les populations de Bergeronnette des ruisseaux semblent stables, voire en légère augmentation en Europe. Bien qu'en légère diminution en France (**C**; **J**) elle ne bénéficie donc pas de statut de conservation particulier (**U**). Cette relative stabilité reste tout de même à surveiller, l'espèce étant particulièrement sensible à la qualité des eaux d'une part (notamment en tête de bassins) et aux hivers trop rigoureux d'autre part (**C**; **J**).

Bergeronnette des ruisseaux Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE

